



VENDREDI 3 AVRIL 2015
JOHANN SEBASTIAN BACH
MESSE EN SI MINEUR

PROGRAMME

PHILHARMONIE DE PARIS

VENDREDI 3 AVRIL 2015.....20H30

GRANDE SALLE

Johann Sebastian Bach

Messe en si mineur BWV 232

ENGLISH BAROQUE SOLOISTS
MONTEVERDI CHOIR
SIR JOHN ELIOT GARDINER, DIRECTION
ESTHER BRAZIL, SOPRANO
HANNAH MORRISON, SOPRANO
KATIE BRAY, ALTO
KATE SYMONDS-JOY, ALTO
PETER DAVOREN, TÉNOR
NICK PRITCHARD, TÉNOR
ALEX ASHWORTH, BASSE
DAVID SHIPLEY, BASSE

Ce concert est diffusé en direct sur **Mezzo** ainsi que sur les sites internet **culturebox.fr** et **live.philharmoniedeparis.fr**, où il restera disponible gratuitement pendant six mois.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H30.

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Messe en si mineur BWV 232

Missa

Kyrie

Kyrie eleison (chœur)

Christe eleison (duetto soprano I – soprano II) : Hannah Morrison – Kate Symonds-Joy

Kyrie eleison (chœur)

Gloria

Gloria in excelsis Deo.

Et in terra pax (chœur)

Laudamus te (soprano II) : Hannah Morrison

Gratias agimus tibi (chœur)

Domine Deus (duetto soprano I – ténor) : Hannah Morrison – Peter Davoren

Qui tollis peccata mundi (chœur)

Qui sedes ad dextram Patris (alto) : Esther Brazil

Quoniam tu solus sanctus (basse) : David Shipley

Cum Sancto Spiritu (chœur)

Symbolum niceum

Credo

Credo in unum Deum (chœur)

Patrem omnipotentem (chœur)

Et in unum Dominum Jesum Christum (duetto soprano I – alto) : Hannah Morrison – Katie Bray

Et incarnatus est (chœur)

Crucifixus (chœur)

Et resurrexit (chœur)

Et in Spiritum Sanctum (basse) : Alex Ashworth

Confiteor (chœur)

Et expecto (chœur)

Sanctus

Sanctus

Sanctus (chœur)

Pleni sunt coeli et terra (chœur)

Osanna, Benedictus, Agnus Dei et Dona nobis pacem

Osanna in excelsis (chœur)

Benedictus (ténor) : Nick Pritchard

Osanna in excelsis (chœur)

Agnus Dei (alto) : Katie Bray

Dona nobis pacem (chœur)

Composition : 1746-1749, avec réutilisation d'œuvres précédemment composées (*Sanctus* en 1724, datation plus complexe des autres parties).

Création : *Credo* probablement exécuté pour la consécration de l'École Saint-Thomas de Leipzig, le 5 juin 1732. *Kyrie* et *Gloria (Missa)* créés le 21 avril 1733 à l'occasion des vœux de fidélité du nouveau prince Électeur de Saxe, Auguste III. *Sanctus* exécuté dans les églises principales de Leipzig dès Noël 1724. Exécution intégrale en 1859.

Effectif : solistes (2 sopranos, 1 alto, 1 ténor, 1 basse) – chœur mixte (2 sopranos, 1 alto, 1 ténor, 1 basse) – 3 trompettes, 2 flûtes traversières, 2 hautbois d'amour, 2 hautbois, 2 bassons, 1 cor, timbales – cordes (2 violons, alto, violoncelle) – continuo.

Édition : *Missa* en 1833, par Nægeli ; la suite en 1845, par Nægeli et Nikolaus Simrock (Bonn).

Durée : environ 2h.

Dans les dernières années de sa vie, Johann Sebastian Bach acheva une série d'œuvres qui constituèrent un magnifique testament musical de tous les styles qu'il pratiqua, que ce soit le contrepoint avec *L'Offrande musicale* (1747), les *Variations canoniques* pour orgue (1747-1748) et *L'Art de la fugue* (1742-1750), ou la musique religieuse avec la *Messe en si mineur* (1746-1749). Mais contrairement aux autres monuments contrapuntiques cités précédemment, la *Messe* ne fut pas véritablement composée entre 1746 et 1749. Hormis deux sections du *Credo* qu'il conçut vraisemblablement en 1749, Bach retravailla des pièces qu'il avait écrites auparavant dans diverses circonstances. Il réussit un tour de force en créant une œuvre nouvelle et originale à partir d'un matériau composite. Le compositeur délaissa également l'*aria da capo* et le récitatif, des formes qu'il avait abondamment utilisées dans les cantates et les Passions. Ainsi, il livre à la postérité, non pas sa conception de ce que devait être une messe, attitude paradoxale pour un compositeur profondément attaché au rite luthérien, mais sa vision de la musique religieuse. La *Messe en si mineur* constitue ainsi une admirable synthèse des différents styles qu'il pratiqua sa vie durant.

La genèse de la *Messe* s'étendit donc sur plus de vingt années. Une première version du *Credo* fut sans doute exécutée pour la consécration de l'École Saint-Thomas de Leipzig, le 5 juin 1732. Un an plus tard, le 21 avril 1733, le *Kyrie* et le *Gloria* furent créés à l'occasion des vœux de fidélité du nouveau prince électeur de Saxe, Auguste III. Quatre mois après cette exécution, Bach adressa au souverain le manuscrit précédé de la supplique suivante : « *je m'offre avec la plus consciencieuse obéissance de démontrer en toute occasion mon zèle infatigable en composant de la musique sacrée aussi bien que pour l'orchestre chaque fois que Votre Majesté me fera la grâce de l'exiger* ». La mise au point tardive de la *Messe en si mineur* explique pourquoi celle-ci ne fut jamais jouée dans son intégralité du vivant de Bach. Après le décès du cantor, l'autographe fut transmis à son fils cadet Carl Philipp Emanuel qui, en 1786, remania le *Credo* afin de le « moderniser ». Si des extraits furent régulièrement donnés entre 1811 et 1834, notamment par

l'Académie de chant de Berlin, il fallut attendre 1859 pour que cette œuvre fût exécutée dans son intégralité (en traduction allemande !) sous la direction de Riedel.

La *Messe en si mineur* débute par un premier *Kyrie* particulièrement sombre dont le caractère funèbre, sans doute lié au décès d'Auguste II en 1733, contraste avec le rayonnant duo *Christe eleison* que chantent deux sopranos de manière homophone. Le deuxième *Kyrie*, qui clôt cette première section, témoigne de la fascination de Bach envers la polyphonie des siècles passés. Il s'apparente à un chœur fugué à quatre voix rappelant le style pratiqué aux Pays-Bas au début du XVIII^e siècle. Les instruments doublent les voix, mettant ainsi en valeur l'écriture extrêmement dense de cette pièce.

La première section du *Gloria* résulterait de la transformation d'un mouvement de concerto aujourd'hui perdu. Dans ce morceau, Bach démontre son habileté à métamorphoser une œuvre purement instrumentale en un chœur majestueux. Vient ensuite un *Laudamus te*, magnifique exemple de dialogue entre le chant céleste de la soprano et le violon solo. Le *Gratias* provient du début de la cantate « *Wir danken dir Gott, wir danken dir* » BWV 29 (1731) ; Bach en a transformé le texte allemand, qui était également une adaptation du *Gratias agimus tibi*. Le *Domine Deus* répond au *Laudamus te* qui précède, cette fois-ci sous forme de duo vocal accompagné de ritournelles confiées à la flûte solo. La profonde intériorité et l'émotion du *Qui tollis*, qui s'enchaîne immédiatement à l'allègre duo du *Domine Deus*, démontre avec quel art et quelle ingéniosité Bach a su retravailler ce mouvement de la cantate « *Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei* » BWV 46 (1723). Les deux airs *Qui sedes* et *Quoniam* forment une paire contrastée : dans le *Qui sedes*, l'alto tisse un étroit dialogue avec le hautbois d'amour ponctué par les cordes, tandis que dans le *Quoniam*, la voix de basse se superpose à un trio constitué du cor incarnant la majesté du Christ et de deux bassons. Le *Gloria* se termine par un chœur jubilant accompagné de la splendeur des trompettes et des timbales, lequel, en

offrant un pendant au premier mouvement, constitue un bel exemple d'architecture musicale.

Le *Credo* constitue l'un des sommets de l'œuvre et illustre magistralement le sens que Bach avait de la construction symétrique. Au centre se trouve le *Crucifixus* entouré de l'*Et incarnatus* et de l'*Et resurrexit*, ces sections formant une seule entité, elle-même encadrée de chaque côté par trois mouvements qui font écho respectivement aux trois autres : le *Credo* et le *Patrem* répondent à l'*Et exspecto* et au *Confiteor*, et le *Et in unum* au *Et in Spiritum*. Le chœur d'ouverture du *Credo* en *stile antico* repose sur un *cantus firmus* à sept voix que développent un chœur à cinq parties et les deux dessus de violons, tandis que le mouvement obstiné des basses incarne l'inébranlabilité de la foi. Le *Patrem*, qui provient de la cantate « *Gott, wie dein Name, so ist auch dein Ruhm* » BWV 171 (1729), illustre, sous forme de fugue concertante, la toute-puissance du Père avec un chœur et un accompagnement instrumental éclatant. Après un premier duo, *Et in unum*, qui évoque par certaines couleurs le style de Haendel, survient le *Et incarnatus* chanté par un chœur, moment d'où se dégage une intense émotion, ponctué sans discontinuité par un même motif à l'unisson aux violons, symbole de l'incarnation. D'ailleurs, son écriture rappelle l'une des sections du *Stabat Mater* de Pergolèse. Le *Crucifixus*, cœur de l'œuvre, emprunte la forme d'une passacaille issue du chœur de la cantate « *Weinen, klagen, sorgen, zagen* » BWV 12 (1714), dont Bach remania avec subtilité l'instrumentation en l'adaptant au goût des années 1740-1750. Dans le *Et in Spiritum Sanctum*, la voix de basse forme un duo avec les hautbois d'amour qui répond à celui de l'*Et in unum*. Le chœur à cinq voix du *Confiteor* soutenu par un mouvement inexorable des basses instrumentales s'interrompt sur le mot « *peccatorum* » (« *péchés* »). Quant à l'*Et exspecto* qui termine le *Credo*, il provient du chœur à quatre voix de la cantate « *Gott, man lobet dich in der Stille* » BWV 120 (1728-1729), auquel Bach adjoignit une cinquième voix, tour de force révélant son incroyable maîtrise de l'écriture contrapuntique.

Le *Sanctus*, qui date de 1724, a été exécuté à plusieurs reprises par Bach. Celui-ci suit le modèle instrumental de la sonate d'église et commence par un adagio auquel s'enchaîne un allegro fugué. L'*Osanna*, seul passage de la *Messe* écrit en double chœur, résulte du remaniement du chœur d'entrée de la cantate « *Preise dein Glücke, gesegnetes Sachsen* » BWV 215 (1734) et entoure le *Benedictus*, air pour ténor accompagné d'une flûte solo dont les tendres mélismes produisent un effet contrasté avec les doubles chœurs flamboyants.

La *Messe* se termine par un *Agnus Dei* en deux mouvements. Celui-ci commence par un air pour alto solo dont le modèle n'est autre que le « *Ach bleibe doch* » de la cantate « *Lobet Gott in seinen Reichen* » BWV 11 (1735), magnifique témoignage de l'expression du sentiment religieux. Le *Dona nobis* qui clôt la *Messe* reprend textuellement le *Gratias* du *Gloria*, initiative que d'aucuns jugèrent malheureuse par comparaison avec les fins magistrales du *Gloria* et du *Credo*. Mais en choisissant cette conclusion, Bach a certainement voulu laisser l'auditeur sur l'impression d'ardente ferveur qui émanait du *Gratias*. En portant à son plus haut degré la maîtrise d'un contrepoint luxuriant et varié, combiné à une architecture monumentale, Bach a livré un testament inestimable, synthèse admirable de deux siècles de musique religieuse, tout en ouvrant la voie à un autre monde, celui de l'ère classique.

DENIS HERLIN

Kyrie

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié !
Christ, ayez pitié !
Seigneur, ayez pitié !

Gloria

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus
bonæ voluntatis.
Laudamus te,
benedicimus te,
adoramus te,
glorificamus te.
Gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex cœlestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite
Jesu Christe Altissime
Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris
miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus,
Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu
in gloria Dei Patris.
Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté.
Nous Vous louons,
nous Vous bénissons,
nous Vous adorons,
nous Vous glorifions.
Nous Vous rendons grâces
pour Votre gloire immense.
Seigneur Dieu, Roi des cieux,
Dieu Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique de Dieu,
Jésus-Christ, Très-Haut !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
Fils du Père !
Vous qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
Vous qui effacez les péchés du monde,
recevez notre prière.
Vous qui siègez à la droite du Père,
ayez pitié de nous.
Car vous êtes le seul Saint ;
le seul Seigneur ;
le seul Très-Haut,
Jésus-Christ.
Avec le Saint-Esprit
dans la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

Credo

Credo in unum Deum.
Patrem omnipotentem,
factorem cœli et terræ
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum
et ex Patre natum
ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum
consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cœlis.
Et incarnatus est
de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine
et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis,
sub Pontio Pilato
passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die,
secundum scripturas
et ascendit in cœlum,
sedet ad dexteram Dei Patris,
et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos,
cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum Dominum
et vivificantem,
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur,
qui locutus est per Prophetas.

Je crois en un seul Dieu.
le Père tout-Puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de tout l'univers visible et invisible.
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père
avant tous les siècles.
Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu,
engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait ;
qui pour nous autres hommes
et pour notre salut,
est descendu des cieux.
Qui s'est incarné par l'opération
du Saint-Esprit dans le sein
de la Vierge Marie
et s'est fait homme.
Qui a également été crucifié, pour nous,
a souffert sous Ponce Pilate ;
et a été mis au tombeau.
Qui est ressuscité le troisième jour
selon les Écritures.
Qui est monté au ciel
et est assis à la droite de Dieu le Père,
d'où il viendra dans sa gloire
juger les vivants et les morts
et dont le règne n'aura pas de fin.
Et je crois au Saint-Esprit,
Seigneur et vivificateur ;
qui procède du Père et du Fils,
qui est adoré et glorifié,
par le Père et le Fils,
qui a parlé par les Prophètes.

Et unam sanctam catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum
et vitam venturi sæculi.
Amen.

Sanctus

Sanctus, sanctus, sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria ejus.

Osanna in excelsis.
Benedictus qui venit
in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

Agnus Dei

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.
Dona nobis pacem.

Je crois en une Église Sainte,
Catholique et Apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour la rémission des péchés.
Et j'attends la résurrection des morts,
et la vie des siècles à venir.
Ainsi soit-il.

Saint, saint, saint
est le Seigneur, Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

Agneau de Dieu qui effacez les péchés
du monde,
ayez pitié de nous !
Donnez-nous la paix !

Biographies

ESTHER BRAZIL

Esther Brazil est très demandée comme soliste de concert. Après des études au Queen's College d'Oxford, elle poursuit sa formation à la Royal Academy of Music, grâce au soutien généreux du Lucille Graham Trust et de la Kohn Foundation, où elle obtient un diplôme avec mention. Elle vient de terminer une tournée avec les English Baroque Soloists et Sir John Eliot Gardiner, dans laquelle elle interprétait la cantate de Bach «*Mein Herz schwimmt im Blut*» BWV 199. Elle est membre du Monteverdi Choir depuis 2009. Finaliste au Prix de la Bach Society de Londres, elle s'est également produite en tant que soliste avec le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le Handel Orchestra de Londres et The Brook Street Band. Ses rôles à l'opéra comprennent Didon (*Didon et Énée*), Alcina (*Alcina*), Rosina (*Le Barbier de Séville*), La Sorcière (*Didon et Énée*), Euridice (*L'Orfeo*), Mrs Slender (*Falstaff* de Salieri), Lauretta (*Gianni Schicchi*), Junon (*The Judgment of Paris*), Grand Duchess of Montebianco (*A Dinner Engagement*), et La Nymphe/Proserpine (*L'Orfeo*). Parmi ses engagements récents, mentionnons un

enregistrement salué par la critique du *Dixit Dominus* de Haendel avec The Brook Street Band, La Nymphe/Proserpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi à King's Place, Le Premier Esprit dans *Manfred* de Schumann avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, ainsi que des prestations solistes dans le *Gloria* de Vivaldi et le *Dixit Dominus* de Haendel avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Esther Brazil étudie avec Susan Roberts.

HANNAH MORRISON

Née dans une famille islando-écossaise, la soprano Hannah Morrison a grandi en Hollande, où elle a étudié le chant et le piano de 1998 à 2003. Après avoir obtenu son diplôme, elle poursuit sa formation à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne, puis, à partir de 2009, avec Barbara Schlick. Pendant cette période, elle obtient également un diplôme à la Guildhall School de Londres avec Rudolf Piernay. Elle travaille en étroite collaboration avec Sir John Eliot Gardiner, sous la direction duquel elle fait ses débuts dans l'arrangement de Mozart de *Alexander's Feast* de Haendel au Festival de Salzbourg 2013. La même année, elle se produit à Barcelone, Cologne, Londres, Lucerne, Paris, Pise, Leipzig et Aldeburgh, avec en point d'orgue les oratorios de l'Ascension et de

Pâques de Bach aux Proms de la BBC. Au cours de la saison 2013/2014, elle interprète sous la direction de Gardiner et aux côtés de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig *Le Paradis et la Péri* de Schumann ; les musiciens se retrouvent la saison suivante pour *Un requiem allemand* de Brahms. Elle chante régulièrement aux côtés des Arts Florissants, sous la direction de Paul Agnew et William Christie, participant notamment à leur intégrale des madrigaux de Monteverdi, en tournée dans de nombreuses salles d'Europe. Elle a également effectué une tournée en 2012 avec le Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki, qui l'ont réinvitée pour la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et *Le Messie* de Haendel en 2014. Mentionnons également des engagements avec Philippe Pierlot et le Ricercar Ensemble (cantates de Noël de Bach à Bruxelles et Anvers en 2013), avec Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Élysées (*La Création* de Haydn en 2014), avec Hans-Christoph Rademann et le Dresdner Kammerchor (*Messe en si* de Bach en 2014), avec Christoph Spering au Bachfest Leipzig 2014 (*Les Israélites dans le désert* de C. P. E. Bach) et avec Stefan Blunier et l'Orchestre Beethoven de Bonn (airs de concert de Mozart en 2015). Hannah Morrison se produit également en récital – Festival d'Oxford, King's Place et Wigmore Hall de Londres, entre

autres – aux côtés des pianistes Eugene Asti et Graham Johnson.

KATIE BRAY

Récemment engagée pour interpréter Charlotte (*Werther*) au Festival Grimeborn, la mezzo-soprano britannique Katie Bray a fait l'année dernière ses débuts en solo au festival Garsington Opera dans le rôle d'Emma de *Vert-Vert* d'Offenbach, mis en scène par Martin Duncan et dirigé par David Parry. Parmi ses autres engagements récents, mentionnons les rôles de Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier (New Sussex Opera) et Nancy dans *Albert Herring* de Britten (Opera North). Cette saison, elle fait ses débuts en solo avec l'English National Opera dans *The Way Back Home* de Joanna Lee au Young Vic Theatre ; en 2015, elle chante Mallika dans *Lakmé* (Opera Holland Park) et Rosina dans *Le Barbier de Séville* (Opera North). Elle s'est également produite en récital dans des lieux prestigieux comme le Wigmore Hall, le Cadogan Hall, The Forge, le Holywell Music Room, St George's Hanover Square, ainsi que dans de nombreux festivals – City of London Festival, London English Song Festival et Oxford Lieder Festival. Parmi ses engagements marquants, mentionnons un enregistrement des *Six Chants op. 13* de Zemlinsky avec Trevor Pinnock, et

Das Lied von der Erde de Mahler au Festival de Printemps du Loch Shiel 2014. Diplômée de la Royal Academy of Music, Katie Bray en a reçu le Principal's Prize en 2012. Élève de Elizabeth Ritchie et Iain Ledingham, elle a remporté le 1^{er} Prix au prestigieux Concours de Chant Richard Lewis de l'Académie en 2011.

KATE SYMONDS-JOY

Kate Symonds-Joy a étudié à l'Université de Cambridge, où elle a obtenu un diplôme du Gonville and Caius College. Elle a ensuite poursuivi sa formation à la Royal Academy of Music avec Lillian Watson et Audrey Hyland, obtenant son diplôme et le Prix Charles Norman. Elle a également remporté le Prix Vocal Thelma King 2011 et le Prix Basil A. Turner pour son interprétation du rôle de Bianca dans *The Rape of Lucretia* de Britten pour British Youth Opera. Ses rôles à l'opéra comprennent Mrs Herring dans *Albert Herring* de Britten (Aldeburgh), *Fludde* de Noye (cathédrale de Westminster), La Fille Rustre dans *Roméo et Juliette au village* de Delius (Festival d'Opéra de Wexford), Orlofsky dans *La Chauve-Souris* (Opera Danube à St Johns Smith Square), Dorabella dans *Così fan tutte* (Royal Academy Opera), le rôle-titre de *Carmen* (Regents and Kentish Opera), Medea dans *Giasone* de Cavalli sous la direction de Jane Glover (Royal Academy Opera),

Ino dans *Semele* de Haendel avec Sir Charles Mackerras (Royal Academy Opera), et Florence Pike dans *Albert Herring* de Britten dirigé John Copley (Royal Academy Opera). Elle s'est produite en récital au Wigmore Hall dans le cadre du Cercle de Chant de la Royal Academy. Elle a également chanté la *Sequenza III* de Berio pour Nonclassical, *Journal d'un disparu* de Janáček à Kings Place, les *Folksongs* de Berio avec le Psappha Ensemble, et participé à une installation autour de l'opéra au Metropolitan Museum de New York avec Erratica. Elle a participé en tant que soliste aux enregistrements du *Stabat Mater* de Giles Swayne, des *Deutsche Motette* de Strauss et du *Magnificat* de Villa-Lobos. Ses engagements au concert comprennent les *Chansons madécasses* de Ravel à la Purcell Room, *Feel the Spirit* de Rutter au Barbican, la *Symphonie n° 2* de Mahler à Cadogan Hall, *Le Messie* de Haendel à l'Opéra de Bordeaux, la *Rhapsodie pour alto* de Brahms avec le Cambridge Sinfonia et le *Requiem* de Verdi au Royal Albert Hall.

PETER DAVOREN

Peter Davoren a débuté sa formation à la Cardinal Vaughan Memorial School de Londres, puis l'a poursuivie à l'Université de Leeds, où il a étudié auprès d'Alison Chamberlain. Au cours de

ces études, il a reçu le Prix Alison Silverside pour son interprétation de *La Belle Meunière* de Schubert et le Prix Elgar pour son interprétation du rôle d'Orbin dans *Caractacus*. Par la suite, il poursuit sa formation à la Royal Academy of Music de Londres sous la tutelle de Neil Mackie et Mary Hill. Il est membre du Cercle de Chant de la Royal Academy et se produit au Festival de Lieder de Chelsea, au Festival de Lieder d'Oxford et au Wigmore Hall. Il s'est régulièrement produit en oratorio et a notamment été très applaudi pour son interprétation de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach dirigée par Edward Higginbottom à la Royal Academy of Music. Son expérience dans ce domaine l'a conduit à se produire régulièrement au sein du Monteverdi Choir avec Sir John Eliot Gardiner, et à faire ses débuts aux Proms de la BBC en tant que soliste dans les *Vêpres 1610* de Monteverdi. Parmi ses engagements à l'opéra, mentionnons les rôles de Nemorino dans *L'Élixir d'amour*, Lacouf et Le Journaliste dans *Les Mamelles de Tirésias* et Florville dans *Il Signor Bruschino* (Académie de l'Opéra National des Pays-Bas), Goro dans *Madame Butterfly* et Poisson dans *Adriana Lecouvreur* (Opera Holland Park), et Titus dans *La Clémence de Titus* (Teatru Manoel, Malte). Il interprétera prochainement Gerontius avec le Belgravia Orchestra, et Le Messenger dans *Aïda* (Opera Holland Park).

NICK PRITCHARD

Nick Pritchard a étudié la musique au New College d'Oxford, où il a chanté au sein du chœur, et poursuit actuellement sa formation avec Russell Smythe et John Fraser au Royal College of Music, grâce au Prix Ian Evans Lombe et à la Bourse Maidment. Au concert, il a chanté *Le Messie* (Royal Albert Hall), *Israël en Égypte*, *Acis et Galatée* et l'*Ode à sainte Cécile* sous la direction de Neil Jenkins, *La Création* (St. Martin in the Fields), la *Messe en ut* de Beethoven, le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Dvořák, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, les *Vêpres 1610* de Monteverdi, la *Passion selon saint Jean*, l'*Oratorio de Noël*, la *Passion selon saint Matthieu*, le *Magnificat* de Bach avec l'English Concert... Ses rôles à l'opéra comprennent Lucano dans *L'Incoronazione di Poppea* (Royal College of Music), Le Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville*, Lysander dans *A Midsummer Night's Dream* (Co-Opera Co.), Mr. Ford dans *Falstaff* de Salieri, Le Narrateur et Quint dans *The Turn of the Screw*, Alfred dans *La Chauve-Souris*, Tamino dans *La Flûte enchantée*, Mr. Peachum dans *L'Opéra de quat'sous*, Ferrando dans *Così fan tutte* et Le Prince Hilarion dans *Princess Ida*, pour lequel il a remporté le prix du meilleur second rôle au Festival International Gilbert et Sullivan à Buxton en 2010. Il se produit en soliste sur des enregistrements des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi,

de la *Messe Nelson* de Haydn, d'œuvres de Britten, de motets de Couperin et de l'*Ave Maria* de Gounod. En concert, il chante *Les Illuminations* de Britten au Royal Festival Hall, *On Wenlock Edge* de Vaughan Williams pour Radio 3, *La Belle Meunière* dans la Salle Elgar du Royal Albert Hall avec Gary Matthewman. Parmi ses projets récents et à venir, mentionnons Tamino et Albert (*Albert Herring*), une tournée avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu*, *Le Messie* avec The Hanover Band, avec l'Orchestre de St. John's Smith Square et aux Pays-Bas avec la Nieuwe Philharmonie d'Utrecht, la *Passion selon saint Jean* avec les Wooburn Singers, *Le Roi Arthur* sous la direction de Christian Curnyn au Wigmore Hall... Il a remporté le 1^{er} Prix du Concours de Chant Dean and Chadlington et un Prix de la London Bach Society.

ALEX ASHWORTH

Alex Ashworth se produit en concert et à l'opéra dans toute l'Europe et le Royaume-Uni. Il a étudié à la Royal Academy of Music avant de faire ses débuts dans des institutions comme le Festival de Glyndebourne, le Welsh National Opera et le Scottish Opera. À l'étranger, il s'est produit à l'Opéra-Comique à Paris, à l'Opéra de Lille et à l'Opéra d'Islande. Il chante

régulièrement en concert et a travaillé en tant que soliste sous la direction de chefs comme Sir John Eliot Gardiner, Sir Colin Davis et Paul McCreech. Parmi ses engagements récents, mentionnons la création au Royaume-Uni, avec la Classical Opera Company, de l'*Orfeo* de Telemann (rôle de Pluton), *Dona Nobis Pacem* de Vaughan Williams avec le Hallé Orchestra, *Le Messie* avec l'Orchestre Symphonique et le Chœur de la Ville de Birmingham au Symphony Hall de Birmingham, une tournée en Australie avec l'Orchestre de Chambre d'Australie dans l'*Oratorio de Noël* de Bach et *Un requiem allemand* de Brahms en Chine. Ses enregistrements comprennent les *Vêpres* de Monteverdi (DVD) avec Sir John Eliot Gardiner, *Œdipe Rex* de Stravinski avec le London Symphony Orchestra, et *Giulio Cesare* de Haendel (DVD) au Festival de Glyndebourne.

DAVID SHIPLEY

David Shipley s'est produit en tant que soliste avec des ensembles et des chefs comme le London Symphony Orchestra, le Monteverdi Choir, la Classical Opera Company, Sir John Eliot Gardiner, Sir Andrew Davis et Sir Mark Elder, dans des lieux comme la Salle Pleyel, l'Auditorium de Barcelone, la Philharmonie de Cologne, Kings Place, le Barbican Centre ou le Royal Albert Hall. À partir de septembre 2015, il sera membre du

Programme pour jeunes artistes Jette Parker du Royal Opera House, Covent Garden. Au concert, il s'est régulièrement produit en tant que soliste avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner, notamment dans les *Vêpres* de Monteverdi et le *Dixit Dominus* de Haendel au Festival de Salzbourg à l'occasion du 50^e anniversaire du chœur. Il a récemment enregistré le rôle de Tiresias dans *Œdipus Rex* de Stravinski aux côtés du London Symphony Orchestra et sous la direction de Sir John Eliot Gardiner. À l'opéra, il a notamment chanté *Billy Budd* de Britten sous la direction de Sir Mark Elder (Festival de Glyndebourne, BBC Proms et Brooklyn Academy of Music), Sarastro dans *La Flûte enchantée* (Royal Academy Opera), Bartolo dans *Les Noces de Figaro* (Amersham Music Festival), Le Fabricant de Tambours dans *Pinocchio* de Jonathan Dove (Guildhall School of Music and Drama) et Gabriel dans *Le Paysan rusé* de Dvořák (Guildhall School of Music and Drama). Il chantera prochainement Colline dans *La Bohème* au Festival de Verbier, la *Messe en ut* de Beethoven à Beyrouth, la *Messe en si* de Bach, les *Vêpres* et *L'Orfeo* de Monteverdi avec le Monteverdi Choir. David Shipley étudie actuellement l'opéra à la Guildhall School of Music and Drama auprès de Janice Chapman. Auparavant, il est sorti diplômé de la Royal Academy of Music. En 2008, il a remporté la Bourse pour jeunes chanteurs Kathleen

Ferrier. Il est artiste associé de la Classical Opera Company.

SIR JOHN ELIOT GARDINER

Fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, John Eliot Gardiner est l'un des chefs d'orchestre les plus polyvalents de notre temps. Il se produit régulièrement à la tête d'orchestres de premier plan comme le London Symphony Orchestra, le Gewandhausorchester Leipzig, le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, ainsi qu'au Royal Opera House, Covent Garden. Directeur artistique de l'Opéra de Lyon de 1983 à 1988 et chef fondateur de son orchestre, il a par la suite dirigé des productions d'opéra à Paris, au Théâtre du Châtelet (*Orphée* et *Alceste* de Gluck, *Oberon* de Weber, *Falstaff* de Verdi et *Les Troyens* de Berlioz) et à l'Opéra-Comique (*Carmen*, *Pelléas et Mélisande*, *L'Étoile* de Chabrier et *Le Freyschütz* de Weber/Berlioz) avec le Monteverdi Choir et l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique. Considéré comme un acteur majeur du renouveau de la musique ancienne, il a entrepris avec ses ensembles de nombreuses grandes tournées, dont le Pèlerinage Bach en 2000, à l'occasion des 250 ans de la mort du compositeur. Deux de ces ensembles ont célébré des

anniversaires en 2014 : avec le Monteverdi Choir, il a interprété les *Vêpres 1610* de Monteverdi au King's College de Cambridge, exactement 50 ans après leur premier concert dans cette célèbre chapelle. Le 25^e anniversaire de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique a été marqué par le tournage d'un documentaire sur Beethoven par la BBC, leur première visite en Amérique latine ainsi qu'une tournée européenne. Les deux formations ont interprété ensemble avec succès la *Missa solemnis* de Beethoven aux Proms de la BBC. Plus de 250 parutions pour les grandes maisons de disques européennes (dont Deutsche Grammophon, Decca, Philips Classics et Erato) témoignent de l'étendue de son répertoire, couronnées de nombreuses récompenses internationales, dont un prix spécial de *Gramophone* pour l'enregistrement live de l'intégrale des cantates sacrées de Bach sur le label Soli Deo Gloria. En 2013, Sir John Eliot Gardiner a remporté le prix de musique du Critics' Circle. Sir John Eliot Gardiner a obtenu de nombreux prix et doctorats honoraires. Il est Membre Honoraire du King's College de Londres et de la Royal Academy of Music, et Membre Visiteur de Peterhouse (Cambridge). En 2014, il a été nommé membre honoraire du King's College, Cambridge. Il a été fait commandeur de l'ordre de l'Empire Britannique en 1990 et chevalier à l'occasion de l'anniversaire de la Reine en 1998. Il a été fait commandeur dans

l'ordre des Arts et des Lettres en 1996 et chevalier de la Légion d'Honneur en 2010. Il a reçu la Verdienstkreuz d'Allemagne (première classe) en 2005. Son livre sur Bach, *Music in the Castle of Heaven*, a été publié par Penguin au Royaume-Uni et par Knopf aux États-Unis en 2013. Il a récemment été nommé président des Archives Bach de Leipzig.

THE ENGLISH BAROQUE SOLOISTS

Sous la patronage de Son Altesse Royale le Prince de Galles

Reconnus depuis longtemps comme l'un des ensembles sur instruments d'époque les plus importants, les English Baroque Soloists, dont le répertoire s'étend de Monteverdi à Mozart et Haydn, sont aussi à l'aise dans le domaine de la musique de chambre que dans ceux de la musique symphonique ou de l'opéra. La sonorité particulière de leur jeu chaleureux et incisif est immédiatement reconnaissable. Les English Baroque Soloists sont régulièrement impliqués dans des projets aux côtés du Monteverdi Choir, avec lequel ils ont pris part au Pèlerinage Bach en 2000, interprétant toutes les cantates sacrées de Bach à travers l'Europe. Récemment, les formations ont collaboré de nouveau pour un Marathon Bach au Royal Albert Hall de Londres et à la Cité de la musique/Salle Pleyel à Paris, ainsi que sur des enregistrements

et des tournées de concerts consacrés aux motets (2011) et aux cantates de l'Ascension (2012) de Bach. Les English Baroque Soloists se sont produits sur les scènes les plus prestigieuses, notamment La Scala de Milan, le Concertgebouw d'Amsterdam et l'Opéra de Sydney. Au cours des années 1990, ils ont interprété les sept opéras de maturité de Mozart et enregistré toutes ses symphonies de maturité ainsi que l'intégralité de ses concertos pour piano. Leurs enregistrements récents des *Concertos brandebourgeois* de Bach et des *Symphonies n° 39* et *41* de Mozart sont parus sur leur propre label, Soli Deo Gloria. En 2014, l'année du 50^e anniversaire du Monteverdi Choir, les English Baroque Soloists ont interprété à ses côtés les *Vêpres 1610* de Monteverdi à Cambridge, Versailles et Barcelone, ainsi que le *Dixit Dominus* de Haendel lors de divers festivals d'été. La tournée qu'ils effectuent actuellement avec la *Messe en si* de Bach les mène à Munich, Francfort, Lucerne et Paris. Parmi leurs autres projets cette saison figurent leur première tournée en Extrême-Orient depuis une décennie, avec des concerts à Hong-Kong, Séoul, Beijing et Shanghai, une tournée aux États-Unis avec *L'Orfeo* et les *Vêpres 1610* de Monteverdi à San Francisco, Los Angeles, New York, Chapel Hill et Princeton, ainsi que des concerts dans différents festivals d'été.

Violons

Kati Debretzeni (*1^{er} violon solo*)
Anne Schumann (*Chef d'attaque des violons II*)
Iona Davies
Madeleine Easton
Jane Gordon
Roy Mowatt
Henrietta Wayne
Jean Paterson
Håkan Wikström
Hildburg Williams
Sarah Moffatt
Beatrice Scaldini

Altos

James Boyd
Lisa Cochrane
Aliye Cornish
Oliver Wilson

Violoncelles

Danny Yeadon
Catherine Rimer
Kinga Gáborjáni

Contrebasses

Valerie Botwright
Cecelia Bruggemeyer

Flûtes

Rachel Beckett
Christine Garratt

Hautbois

Michael Niesemann
Molly Marsh
Mark Baigent

Bassons

Jane Gower
Györgyi Farkas

Cor

Anneke Scott

Trompettes

Neil Brough
Robert Vanryne
Paul Sharp

Timbales

Robert Kendall

Orgue

James Johnstone

Clavecin

Howard Moody

THE MONTEVERDI CHOIR

Sous le patronage de Son Altesse Royale le Prince de Galles

Fondé en 1964, le Monteverdi Choir est renommé pour son engagement et sa virtuosité. Au long de ses 50 ans d'existence, il a été célébré pour son habileté à passer d'un compositeur, d'une langue et d'une écriture à l'autre avec une parfaite adéquation stylistique. Le Monteverdi Choir a participé à des tournées tout à fait novatrices dans leur conception. La plus ambitieuse d'entre elles a incontestablement été le Pèlerinage

Bach en 2000, au cours duquel il a interprété les 198 cantates de Johann Sebastian Bach dans plus de 60 églises européennes pour commémorer le 250^e anniversaire de la mort du compositeur. Cette tournée a été enregistrée par le label de Sir John Eliot Gardiner, *Soli Deo Gloria*. Le chœur est également un terrain d'entraînement fertile pour les jeunes générations de chanteurs : les membres du chœur interprètent fréquemment des parties solistes et de nombreux anciens choristes se sont lancés dans des carrières en solo. Depuis 2007, d'apprentis choristes apportent au chœur une nouvelle et stimulante dimension. Le chœur a plus de 150 enregistrements à son actif et a remporté de nombreux prix. Il se produit également régulièrement à l'opéra, notamment ces dernières années dans *Le Freyschütz* de Weber/Berlioz, *L'Étoile* de Chabrier et *Carmen* de Bizet à l'Opéra-Comique. L'an dernier, le chœur a fêté son 50^e anniversaire avec des concerts consacrés aux *Vêpres 1610* de Monteverdi à Cambridge, Barcelone et Versailles, ainsi qu'une grande tournée en Europe et aux États-Unis lors de laquelle il interprétait le *Dixit Dominus* de Haendel. Il a également collaboré avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (*Manfred* de Schumann) sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, et publié un nouvel enregistrement, consacré à la polyphonie anglaise, salué par la critique. Il effectue actuellement une tournée avec la

Messe en si de Bach, qui le mène à Munich, Francfort, Lucerne et Paris. Parmi ses autres projets cette saison figurent *L'Orfeo* et les *Vêpres 1610* de Monteverdi en tournée aux États-Unis et dans des festivals d'été en Europe, ainsi que sa première tournée en Extrême-Orient depuis une décennie, lors de laquelle il interprètera des œuvres de Beethoven et Bach à Hong-Kong, Séoul, Beijing et Shanghai.

Nicolas Robertson
Gareth Treseder

Basses

Alexander Ashworth
David Shipley
Tom Appleton
Christopher Borrett
Rupert Reid
Lawrence Wallington

Sopranos

Esther Brazil
Hannah Morrison
Charlotte Ashley
Alison Hill
Katy Hill
Gwendolen Martin
Eleanor Meynell
Emilia Morton
Katie Thomas
Emma Walshe

Altos

Katie Bray
Kate Symonds-Joy
Heather Cairncross
Rory McCleery
Simon Ponsford
Richard Wyn-Roberts

Ténors

Nicholas Pritchard
Peter Davoren
Peter Harris
Graham Neal

**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE
NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT**

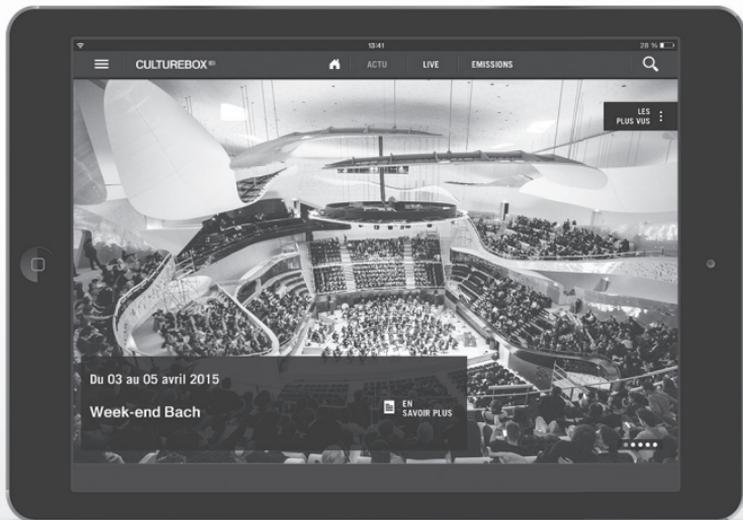


MÉCÉNAT MUSICAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

PARTENAIRE
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE
DEPUIS 25 ANS

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
GRAND MECÈNE





WEEK-END BACH

3 avril - 20h30 - Messe en Si

4 avril - 20h30 - Passion selon Saint-Jean

Retrouvez ces concerts en direct,
puis en replay pendant plusieurs mois
sur culturebox.fr/philharmonie

CULTUREBOX , l'offre culturelle à la demande de France Télévisions :

- Toute l'actualité culturelle en continu
- Plus de 300 lives (concerts, opéra, danse, théâtre) à regarder gratuitement, en direct et en replay
- Toutes les émissions culturelles à revoir à tout moment



Retrouvez-nous sur le web, sur TV connectée, sur iPad et tablette Android

mezzo liveHD

LA PLUS BELLE DES SALLES DE CONCERT

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

CE SOIR VOUS ÊTES EN DIRECT !

Ce concert est diffusé en direct sur **Mezzo** et **Mezzo Live HD**.
Pour le revoir, consultez les heures de rediffusion sur www.mezzo.tv

ABONNEZ-VOUS

mezzo & mezzo
liveHD

SONT DEUX CHAÎNES DE TÉLÉVISION
DIFFÉRENTES CHAQUE MOIS

DISPONIBLES EN FRANCE CHEZ

WWW.MEZZO.TV

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

